

J'ai choisi la vie communautaire...

Lorsque je me suis orienté vers les Frères Missionnaires des Campagnes, la vie communautaire m'a attiré fortement; elle prolongeait ce que j'avais vécu dans ma famille nombreuse et à la JAC. Vivre en communauté fraternelle pour le Seigneur, c'est déjà un témoignage de la Bonne Nouvelle auprès des ruraux, que nous soyons en France, en Afrique ou au Brésil.

Vais-je assez les aimer?

Notre règle de vie le précise : *Pour être fidèles à notre mission, nous menons en priuré une vie commune.* Frères, nous ne nous sommes pas choisis pour vivre ensemble. Quand je relis ma vie, je m'aperçois que j'ai vécu dans une dizaine de priurés, dans différents coins de France : Oise, Aisne, Seine-et-Marne, Loiret, Yonne, Aube, Eure et en Afrique. Dans chacun des priurés nous nous accueillons avec respect, avec nos richesses, nos limites, nos origines différentes. Nous avons l'habitude de pointer les différences culturelles entre l'Afrique et la France, mais chez nous aussi les origines sont diverses : un vendéen n'est pas un gars du nord ou du midi. Quand je suis arrivé en Afrique ma question principale

était : *Vais-je assez les aimer?* J'ai reçu un tel accueil, chaque fois, que mes inquiétudes sont vite tombées.

Je suis à Canappeville depuis neuf ans, je suis heureux ici. Ce qui me marque, c'est l'accueil de ma famille; lorsque j'étais à Charny, mon frère me disait : *quand on va chez Julien, c'est les meilleures vacances qu'on peut prendre !*

En entrant dans la vie religieuse on quitte sa famille mais on retrouve des Frères et des Sœurs. Nous mettons tout en commun, signe de notre vœu de pauvreté et de partage. *Où donc est ta voiture?* me demande un voisin. Je lui réponds : *c'est la voiture de la communauté.*

Il y a parfois des difficultés, des incompréhensions dues à des non-dits, des caractères différents. J'ai tendance à me lever souvent lors des repas, je l'explique par le fait que papa étant décédé quand j'avais six ans j'ai dû aider maman. Les Frères m'ont demandé de prévoir pour ne pas me lever tout le temps. La vie de tous les jours amène des conflits, il nous faut apprendre à les gérer, ne pas hésiter à demander des éclaircissements, se remettre en cause et vivre le pardon.

De gauche à droite les Frères Stéphane Grassy, Pierre-Benjamin Bayala, Emile Duthoit, Jean-Yves Hélaine, Bonaventure Tianhoun, Thierry Mangeart, Julien Savary et Dominique Poly.



Ce qui nous rassemble c'est la foi au Christ. C'est Lui qui nous fait vivre pour le meilleur et pour le pire. Il y a beaucoup de joie à se sentir appelé, aimé, dans cette forme de vie. Les temps réservés pour les révisions de vie en communauté, dans un climat de prière et d'écoute permettent de faire le point, de repartir sur de bonnes bases. Chaque Frère prépare à tour de rôle. Nous retrouvons une paix intérieure qui nous aide à avancer dans l'espérance et la joie.

Témoigner de la Bonne Nouvelle du Christ

*La qualité de notre vie communautaire est le premier élément de notre vie missionnaire dit notre Règle de vie. La mission nous est confiée par le Christ, par l'Église pour le monde rural et ceux qui l'habitent. La joie du Christ ressuscité habite nos cœurs. Cela nous fait tenir. Cette joie nous la transmettons dans la discrétion et le respect vis-à-vis de toute personne. Le Père Épagnéul a beaucoup insisté pour que nous soyons attentifs à l'accueil. Il disait : *il faut que dans nos prieres notre style de vie soit simple pour que tout le monde puisse s'y sentir à l'aise. Le monde actuel a besoin de ces lieux, signe du Royaume à venir. Une communauté qui se donne reçoit au centuple.**

Vouloir construire la communauté

Construire la communauté se réalise discrètement, chacun y apporte sa pierre. Nous

grandissons ensemble. Nos activités et engagements sont l'occasion de partager : le travail salarié de Frère Dominique dans une jardinerie, la vie paroissiale avec Frères Emile et Jean-Yves, la proximité du centre d'élevage avec l'accueil des stagiaires et des moniteurs, la participation aux activités du foyer rural et aux différentes associations, la présence de Frère Thierry au lieu d'Église, le carrefour rural, tout cela enrichit notre vie communautaire. Nous portons dans la prière les événements de ceux qui nous sont proches et les événements du monde.

Un Frère africain disait : *lorsqu'un Frère souffre, c'est toute la communauté qui souffre. Je peux dire aussi : lorsqu'un Frère a de la joie, c'est toute la communauté qui se réjouit.* Nous le savons, la clé du bonheur est là : se réjouir du bonheur des autres, quelle merveille !

Faisant partie d'une équipe Service Évangélique des Malades je visite des personnes âgées et seules, je vois à quel point la solitude est lourde à porter. Je me dis : quelle chance nous avons de vivre en communauté ! Oui, n'ayons pas peur de chanter avec le psalmiste : *Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis. C'est là que le Seigneur envoie sa bénédiction, la vie pour toujours.* (Psaume 132).

Je suis heureux de vivre la vie communautaire et de regarder l'avenir avec confiance.

Frère Julien SAVARY
Prieuré Notre-Dame des bois
Canappeville (Eure)

Les moyens mis à notre disposition :

- La prière communautaire et personnelle, l'Eucharistie nous aident à faire l'unité
- Les services rendus à partir des compétences de chacun
- Les temps de détente et les repas permettent d'échanger des nouvelles
- Les réunions communautaires, les temps de retraite et rencontres avec "la Communion"
- Les temps de partage et de travail apostolique avec les Sœurs et les laïcs